

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Le Rocher en Pain d'Épices

Il était une fois, près d'une forêt, un petit garçon appelé Hans et sa sœur, Lisbeth. Leurs parents étaient décédés lorsqu'ils étaient tout petits, et leur oncle les avait pris chez lui.

Il pensait qu'ils pourraient faire tout le travail et ainsi économiser l'argent qu'il aurait dû dépenser pour une domestique. Mais cet oncle était avare et ne leur donnait que très peu à manger. Souvent, ils se couchaient affamés.

Une nuit, encore plus affamés que d'habitude après une journée de travail difficile, Hans chuchota depuis son lit, dans un coin sombre de la chambre : « Lisbeth, levons-nous et allons dans la forêt. La lune brille si fort, peut-être trouverons-nous des baies. J'ai tellement faim que je n'arrive pas à dormir. »

Ils sortirent alors de la maison en s'assurant que leur oncle dormait profondément. Bientôt, ils coururent le long du sentier à travers les bois.

Soudain, Hans s'arrêta et tira Lisbeth derrière un grand arbre. « Regarde ! De la fumée s'échappe de ce gros rocher, » chuchota-t-il.

Lisbeth regarda et effectivement, une petite fumée s'échappait d'une petite ouverture dans le rocher.

Avec prudence, les enfants s'approchèrent du rocher et Hans se mit sur la pointe des pieds pour humer la fumée. « C'est une pipe. Quelqu'un est à l'intérieur du

rocher en train de fumer, » chuchota-t-il à l'oreille de Lisbeth.

« Personne ne peut habiter à l'intérieur d'un rocher, » répondit Lisbeth, de plus en plus curieuse en découvrant la fumée de la pipe.

« Peux-tu me donner un coup de main pour monter, Hans ? » demanda-t-elle, « Je pourrais jeter un œil pour voir s'il y a quelqu'un à l'intérieur. »

Hans hésita, pensant que ce n'était peut-être pas bien de regarder ainsi, mais Lisbeth lui assura que c'était très différent de regarder à l'intérieur d'une maison. Alors Hans la soutint, car il était tout aussi curieux que sa sœur.

Lisbeth attrapa le rebord de l'ouverture dans le gros rocher avec ses deux petites mains, quand soudain, il s'effrita et Lisbeth perdit l'équilibre.

Ils tombèrent tous les deux sur la mousse douce, et quand ils se relevèrent, Lisbeth tenait quelque chose dans ses mains.

« C'est du gâteau ! » s'exclama-t-elle, les yeux écarquillés. « Non, c'est du Pain d'Épices ! » rectifia-t-elle en le goûtant.



Et en effet, c'était bien du Pain d'Épices. Le rocher, au lieu d'être en pierre, était tout en Pain d'Épices.

Hans et Lisbeth oublièrent la fumée et leur curiosité dans la joie de leur découverte, et bientôt ils dévoraient tous deux de gros morceaux de Pain d'Épices aussi vite qu'ils le pouvaient.

Hans et Lisbeth n'étaient pas des enfants avides. Donc, après avoir apaisé leur faim, ils rentrèrent chez eux sans emporter même un morceau de Pain d'Épices pour le lendemain.

Ils se couchèrent bientôt et s'endormirent, et si l'un n'avait pas raconté la même histoire à l'autre le lendemain matin, ils auraient cru que tout était un rêve. La nuit suivante, ils eurent à nouveau faim, comme d'habitude. Quand la lune était haute dans le ciel, ils s'échappèrent à nouveau et coururent dans la forêt. Mais cette fois, aucun nuage de fumée ne les guida, et ils essayèrent plusieurs rochers avant de retrouver le Pain d'Épices.

Bizarrement, l'endroit qu'ils avaient cassé ne ressemblait plus du tout à du Pain d'Épices, et il y avait tellement de rochers qu'ils eurent du mal à le retrouver.

Mais finalement, Hans s'écria de joie : « Le voilà, Lisbeth ! » et il tenait un gros morceau de Pain d'Épices qu'il avait cassé. Lisbeth, trop pressée d'obtenir un morceau, en cassa beaucoup plus qu'elle ne l'avait prévu. À leur grande surprise, une grande ouverture s'ouvrit, assez grande pour qu'ils puissent passer à travers.

« Peut-être pourrions-nous découvrir d'où venait la fumée, » dit Lisbeth, se rappelant soudain de la fumée qu'ils avaient vue la veille au soir.

Tous deux pénétrèrent dans le rocher et entrèrent dans une grande pièce où, près de la table, un vieil homme dormait.

Ses lunettes étaient tombées de son nez et la pipe qu'il fumait était par terre à côté de lui, là où elle était tombée. Sa lampe s'était éteinte et son journal avait glissé de sa main.

Lisbeth et Hans le regardèrent, puis le Pain d'Épices qu'ils tenaient. « Oh mon Dieu ! C'est sa maison, » remarqua Hans.

« Et nous la mangeons ! Que devons-nous faire ? » demanda Lisbeth, très effrayée.

« Mieux vaut le réveiller et lui dire, » proposa Hans, « peut-être nous permettra-t-il d'en cuire davantage et de réparer l'endroit que nous avons cassé. »

« Je vais ramasser son journal et sa pipe et balayer les cendres, » dit la petite Lisbeth, soigneuse.

« Et tu allumeras sa lampe, peut-être qu'il nous pardonnera quand nous lui dirons que nous ne savions pas que c'était sa maison que nous mangions. »

Mais au lieu d'être fâché quand il se réveilla, le vieil homme leur sourit et demanda : « Avez-vous mangé tout ce que vous vouliez du Pain d'Épices ? »

Hans lui expliqua qu'ils étaient très désolés et qu'ils ne savaient pas qu'il vivait à l'intérieur quand ils avaient mangé le Pain d'Épices.

« Nous allons en cuire plus et réparer l'endroit que nous avons cassé, » ajouta Lisbeth.

« Juste là, à travers cette porte, vous trouverez la cuisine, » dit le vieil homme. « Allez-y, si vous voulez, et cuisez-en. »

Et quelle cuisine Hans et Lisbeth découvrirent ! Hans alluma le feu pour sa sœur, comme prévu.

Les étagères et les placards étaient remplis de farine, de beurre, d'œufs, de lait, de crème, de viande, de tartes, de biscuits, de puddings, mais pas de Pain d'Épices.

« Commençons par préparer le petit-déjeuner pour l'homme, » proposa Lisbeth, « car je suis sûre qu'il doit avoir faim et c'est déjà le matin. Regarde par la fenêtre. »

À la surprise de Hans, il y avait effectivement une fenêtre. Puis il remarqua une porte et, en regardant dehors, il réalisa qu'ils étaient dans une jolie maison blanche avec des persiennes vertes, pas du tout dans un rocher comme ils l'avaient supposé.

Hans et Lisbeth étaient tellement captivés par la cuisine qu'ils oublièrent complètement leur propre maison et leur oncle méchant qui les avait presque affamés. Quand le petit-déjeuner était prêt, ils le disposèrent sur la table à côté du vieil homme.

« Je pensais que vous apprécieriez votre petit-déjeuner, » expliqua Lisbeth, « et maintenant nous ferons du Pain d'Épices et réparerons votre maison. »

« Après le petit-déjeuner, si vous le souhaitez, » dit le vieil homme, « mais d'abord, vous devez manger avec moi. »

Mon Dieu, comme Hans et Lisbeth mangèrent ! Lisbeth avait préparé seulement assez de jambon et d'œufs pour

le petit-déjeuner du vieil homme, mais il semblait y en avoir assez pour tous.

Pendant qu'ils mangeaient, voyons ce que l'oncle avare faisait. Car il avait appelé les enfants à l'aube et ils ne pouvaient pas être trouvés.

Le sol était mouillé et l'oncle vit leurs empreintes de pas de la porte jusqu'à la route, le long de la route jusqu'au sentier dans la forêt, mais les feuilles douces et la mousse ne montraient pas où ils étaient allés.

Pensant qu'ils s'étaient échappés et étaient partis dans les bois, leur oncle se précipita en appelant leurs noms à pleine voix.

Quand il approcha du Pain d'Épices, les enfants l'entendirent et commencèrent à trembler. « C'est l'oncle, » dit Hans. « Il va être très fâché parce que nous n'avons pas fait notre travail. »

« Restez assis, » dit le vieil homme alors que les enfants commençaient à se lever de table. Il prit sa pipe, s'installa sous une petite ouverture comme une petite fenêtre, et se mit à fumer.

Bientôt, les enfants entendirent leur oncle grimper à l'extérieur, cherchant à regarder à l'intérieur comme ils l'avaient fait la veille au soir.

Ensuite, ils l'entendirent tomber, tout comme Lisbeth avait fait quand le Pain d'Épices s'était cassé dans ses mains. Ils savaient qu'il avait découvert que c'était bon à manger, car tout restait calme pendant quelques minutes.

Pendant longtemps, tout resta silencieux. Puis, ils entendirent quelqu'un casser de gros morceaux. Hans et Lisbeth grimpaient comme le vieil homme leur avait dit

de le faire, et regardèrent par l'ouverture. Ils virent leur oncle avec une pelle et une brouette.

Il cassait de gros morceaux de Pain d'Épices et remplissait la brouette aussi vite qu'il le pouvait. Mais quand il eut fini, il ne pouvait pas la déplacer, car ce n'était plus du Pain d'Épices, mais de la pierre qu'il devait transporter.

Le vieil homme fit signe aux enfants de se taire, puis il ouvrit une porte qu'ils n'avaient pas remarquée et sortit. Ce qu'il dit exactement aux enfants, ils ne le surent jamais. Mais ils découvrirent vite qu'au lieu d'être pauvre comme ils le pensaient, leur oncle avare avait pris tout l'argent et l'or que leurs parents leur avaient laissés et les avait cachés dans sa cave sous les pierres.

L'oncle avare avait disparu et n'était jamais réapparu. Le vieil homme, qui était vraiment un magicien, leur avait indiqué où aller et quoi faire de leur richesse. Ainsi, ils vécurent heureux pour toujours.

Bien sûr, ils n'oubliaient jamais le Pain d'Épices ni le gentil vieil homme. Mais comme il était un magicien, ils savaient qu'ils ne le reverraient jamais, car les Fées, les sorcières et les magiciens disparaissent de manière mystérieuse.

« Notre bonne fortune est venue parce que nous avons essayé d'être gentils avec le vieil homme, j'en suis sûr, » dit Hans un jour, en parlant du Pain d'Épices.

« Oui, et parce que nous avons voulu réparer les dégâts que nous avons causés, il savait que nous ne voulions faire aucun mal, » ajouta Lisbeth ; « mais je ne pourrai jamais manger du Pain d'Épices sans penser à lui. »

« Moi non plus, » répondit Hans en riant.